

Rapport de recherche

Titre : Création partagée (<https://www.manufacture.ch/fr/6063/Creation-partagee-Partenariat>)

Requérant : Thierry Weber

Date : 2022

Institution : HEMU VD, en partenariat avec La Manufacture et La Marmite

1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

Le projet « **création partagée** » se proposait d'accompagner un parcours transdisciplinaire de médiation culturelle porté par l'association La Marmite et organisé en partenariat avec l'association

« Lire et écrire ». L'idée était qu'une quinzaine de personnes illettrées puissent prendre part entre décembre 2020 et juin 2021 à des sorties culturelles - au musée, au théâtre, au concert, au cinéma, – ainsi qu'à des rencontres et de temps de création collective avec un musicien et un interprète des arts de la scène. L'objectif principal de la recherche était de questionner le dispositif de médiation en lui-même et, à partir de ce questionnement, de (re)définir la notion d'art collaboratif. Un deuxième objectif était de documenter et d'analyser des procédés de médiation innovants afin d'en faire bénéficier par la suite les cursus de formation de l'HEMU (cours de médiation et master de pédagogie) et de la Manufacture (CAS en animation et médiation théâtrales).

Le projet était inscrit dans les activités du Laboratoire « Musique, arts de la scène et société » de l'IRMAS et se concrétisait par un partenariat entre l'HEMU, La Manufacture et La Marmite. Deux médiateurs de La Marmite (NN) et deux artistes-chercheurs, Thierry Weber (HEMU) et Jean-Daniel Pignet (La Manufacture) étaient prévus pour accompagner le parcours de La Marmite. Trois chercheuses aux profils variés devaient contribuer à l'accompagnement scientifique par leurs perspectives disciplinaires et approches méthodologiques complémentaires : les deux co-directrices du laboratoire « Musique, arts de la scène et société », Angelika Güsewell (HEMU, psychologue) et Claire de Ribaupierre (La Manufacture, anthropologue), ainsi qu'une collaboratrice de recherche, Bérangère Dujardin (HEMU, sociologue). Finalement, Mathieu Menghini, coordinateur de programme à La Marmite avait pour mission de veiller au lien étroit (ainsi qu'au bon équilibre) entre le parcours de La Marmite et les activités de recherche. Ainsi, ce dispositif *parcours et recherche* était pensé et conçu pour créer les meilleures conditions de la transdisciplinarité.

2. Objectifs atteints

Le démarrage du projet, entre novembre 2019 et février 2020 s'est passé comme prévu : conception d'un parcours culturel sur la thématique de la Forêt. Toutefois, le confinement lié à la crise sanitaire de la COVID-19 a stoppé net le travail d'équipe et l'élan initial. Et à l'automne 2020, face à la situation sanitaire plus qu'incertaine et au retrait de ses sponsors, La Marmite a dû renoncer à ses parcours culturels durant l'année 2020-21.

L'équipe de recherche, quant à elle, confrontée au choix entre le report respectivement l'annulation du projet et son maintien moyennant aménagements, a opté pour le deuxième cas de figure. Le programme initial a été revu et adapté plusieurs fois pour se conformer aux restrictions sanitaires successives (annulation de toutes les manifestations culturelles, limitation du nombre de personnes pouvant se réunir à l'intérieur et à l'extérieur, port du masque etc.).

Finalement, le programme de rencontres suivant a pu être proposé à un petit groupe d'apprenant.es de l'Association Lire et écrire :

Date	Lieu	Programme
12 /13 mars	Environs de Lausanne	Balade en forêt ponctuée de moments d'écoute musicale
27 mars	Hemu	Visionnage du film d'animation Pompoko
8 mai	Hemu	Atelier de danse et concert médiation (étudiant.es Hemu)
28 mai	Environs de Lausanne	Spectacle « Dans la forêt » (ballade nocturne en forêt)
5 juin	Lausanne - Arboretum	Visite de l'arboretum de Lausanne
18 juin	Lausanne - Plage de la Vilette	Pique-nique et partage musical
20 /21 juin	Locaux de l'association	Ateliers individuels de création théâtrale
21 juin	Hemu	Atelier collectif de création musicale
24 juin	Hemu	Atelier collectif de création musicale
1 juillet	Locaux de l'association	Atelier collectif de création musicale
6 octobre	Hemu – Concert hall	Spectacle « L'apprenti sorcier »
2 novembre	Théâtre Arsenic	Pièce de théâtre « Partir » de Jean-Daniel Piguet

Ces rencontres ont réuni une équipe protéiforme constituée des deux artistes, Thierry Weber (HEMU) et Jean-Daniel Piguet (La Manufacture), d'une médiatrice (La Marmite), d'une assistante de recherche (HEMU), d'une personne relais de l'Association « Lire et écrire » et de 5 apprenant.es adultes prenant part aux activités de l'Association.

A noter que l'assistante de recherche engagée sur le projet a été en congé maternité du 15 avril au 14 septembre 2021, et que la collecte de données a donc été principalement assurée par sa remplaçante. Par ailleurs, trois médiatrices de La Marmite se sont succédées.

Compte tenu de ces diverses difficultés, le projet a pris du retard : alors qu'il aurait dû être bouclé fin septembre 2021, les rencontres avec les participant.es se sont poursuivies jusqu'à début novembre. Du coup, l'analyse des données n'ont pu être réalisées qu'au printemps et durant l'été 2022. La rédaction du rapport final et les mesures de valorisation, quant à elles, n'ont été possibles qu'en automne 2022.

3. Description de la démarche et synthèse des résultats

Un dispositif méthodologique mixte, combinant grilles d'observation, journal de bord et entretiens semi-directifs a été mis en place pour la collecte de données dans le cadre de l'accompagnement scientifique. Les grilles ont permis de consigner les conditions d'accueil des participant.es, en matière de temps, d'espace, de discours, de répartition et de prise en compte de la parole de chacun, de positionnement des uns et des autres lors des transmissions et des dialogues sur les questions de représentations et de légitimité culturelle. Les journaux de bord ont permis de garder des traces des sorties, avec une démarche de prise de notes issue d'avantage des méthodes ethnologiques que sociologiques, au plus proche de la dynamique de l'observation participante. Les entretiens ont impliqué les permanent.es de l'Association « Lire et écrire », la médiatrice culturelle responsable du projet, les deux artistes, ainsi que les participant.es. L'objectif étant que la recherche puisse avoir plusieurs focales grâce à la mise en perspective de la réflexion externe au parcours (issue de l'équipe de recherche) et de la pensée interne du parcours (issues des personnes enquêtées).

Deux questions de recherche ont été traitées à partir des données ainsi collectées :

- Le parcours proposé invite-t-il à la création partagée, respectivement à la participation culturelle ? Et si oui, de quelle manière ?
- Les objectifs de transmission du rapport aux œuvres d'une part, et la recherche d'une certaine qualité de sociabilité d'autre part ont-ils pu coexister dans ce parcours ?

Participation culturelle

Afin d'analyser le geste participatif, respectivement la mise en œuvre d'une approche participative (première question de recherche), différents concepts et modèles ont été mobilisés :

- *Démocratisation de la culture* (= approche *top-down* privilégiant certaines formes de programmes culturels considérés comme un bien public ; accès du public dit « éloigné » à des expressions artistiques légitimées) versus *démocratie culturelle* (= politique *bottom-up*, chances égales pour les citoyens d'être culturellement actifs « selon leurs propres conditions » ; objectif « d'intégrer, non d'assimiler » ; transfert

- du pouvoir décisionnel des institutions culturelles vers les citoyens) ;
- *Invited space* (= institutions culturelles comme lieu d'apprentissage) versus *zone de contact* (= institutions culturelles comme lieu de mise en partage) ;
 - *Typologie et enjeux de la participation culturelle* (modèle de Casemajor et al., 2016, Fig. 1).

TYPOLOGIE ET ENJEUX DE LA PARTICIPATION DU PUBLIC

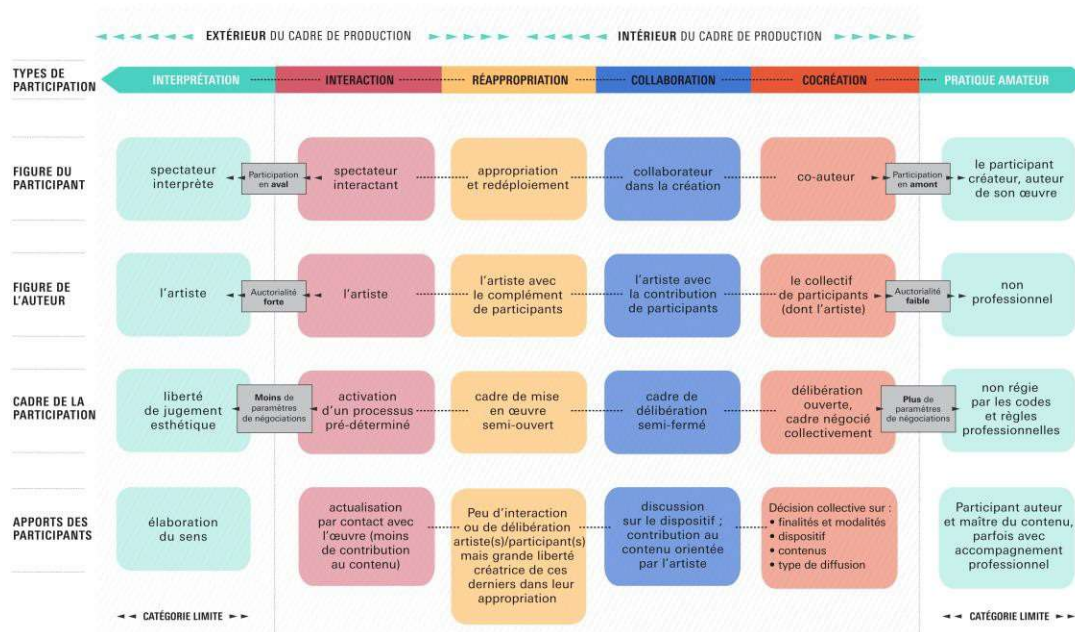


Fig. 1. Typologie et enjeux de la participation culturelle (Casemajor et al., 2016)

L'analyse des différentes sorties culturelles / activités du parcours montre que celui-ci adopte tant les approches de la démocratisation de la culture que ceux de la démocratie culturelle. On peut observer une gamme variée de types de participation, allant de l'interprétation à la collaboration. Cela montre que démocratisation de la culture et démocratie culturelle ne constituent pas deux approches distinctes, voire opposés, mais qu'en termes de participation, elles forment plutôt un continuum du geste participatif. Ainsi, au fil du parcours proposé aux apprenant.es de Lire et écrire, différents formats mêlant ces deux approches à des degrés divers se sont succédé :

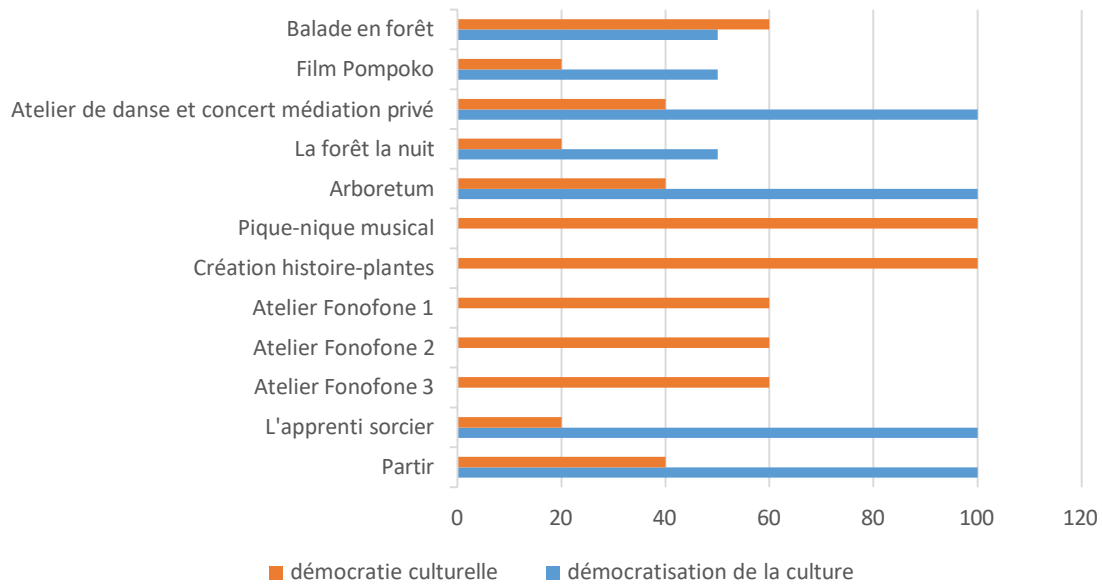


Fig. 2. Equilibre entre enjeux de démocratie culturelle et démocratisation de la culture

Dans l'ensemble, le cadre de médiation proposé aux participant.es était celui d'un *invited space*. Malgré un environnement propice aux partages, une hiérarchie entre participant.es et intervenant.es (artistes, médiatrices, formateur.trices de Lire et Écrire) est restée perceptible. Ces derniers ont conservé le pouvoir décisionnel et d'action tout au long du parcours, et avaient une part plus importante dans la prise de parole (= indicateur de participation citoyenne). Cette distribution des rôles était inhérente à la conception même du parcours: artistes et médiatrice, en tant que professionnel.les rémunéré.es, ont travaillé en amont des rdvs pour élaborer un des activités et un parcours "prêts à l'emploi" qui ont ensuite été proposés à des personnes en formation, bénéficiaires d'un dispositif de médiation. S'ajoutent à cela des questions d'appartenance culturelle, de capital économique, culturel et social, ainsi que la maîtrise de la langue française. Par ailleurs, bien qu'il y ait eu des espaces ouverts de discussion et que les interactions sociales n'aient de loin pas été unidirectionnels, à aucun moment les valeurs ou les connaissances culturel.les mises en avant lors des sorties n'ont été négociées, challenges ou (re)mises en question (= indicateur d'une *zone de contact*).

Qualité de sociabilité

Afin de capter la qualité de sociabilité instaurée par l'équipe d'encadrement, et d'étudier l'équilibre entre cet enjeu ainsi que les objectifs de transmission du rapport à la culture (deuxième question de recherche), les notions d'*éthique du care* et de sentiment d'inclusion ont été mobilisés. Les entretiens réalisés avec les participant.es ont été analysés à l'aune de ces deux concepts :

Ethique du care. Les participant.es ont toutes et tous relevé la grande ouverture à l'autre dont ont fait preuve les encadrant.es : « Et vous, vous étiez ouverts aussi pour

nous » [P1]. Le fait qu'ils et elles se sont vraiment intéressés aux cinq participant.es : « Ouais, je sentais à l'aise parce que j'étais bien accueilli comme cela. J'étais senti à l'aise parce que même si je ne connaissais pas les gens, j'ai pas vu la différence. On m'a vraiment parlé, posé des questions » [P4]. Le fait aussi que l'équipe d'encadrement a fait sentir à chacun.e qu'il ou elle avait quelque chose à apporter au groupe : « Tu sens que tu participes aussi. C'est l'important de partager et faire sentir qu'il peut apporter l'autre personne - c'est ça que je dis. Vous me donnez et faites sentir que ça apporte, c'est ça » [P1]. Un autre point qui est revenu dans les interviews concerne le fait que le récit de chacun.e a été valorisé : « J'ai vraiment aimé le pique-nique, j'ai trouvé ça chouette qu'on soit tous réunis en rond, c'était beau, que chacun raconte quelque chose » [P3]. Et finalement, l'importance de prendre du temps pour écouter l'autre a été soulignée : « La dynamique, c'était justement que vous... le groupe, c'est dans le temps de nous écouter, d'avoir la patience avec tous les êtres humains, tu vois » [P1].

- *Inclusion.* Le partage a été plusieurs fois évoqué : « C'était un groupe de partage. On a partagé tout, le savoir de chacun, même de la danse, le théâtre, le film, la musique, la forêt, la nourriture. Tout » [P1]. Le fait de sentir comme en famille : « J'ai senti comme si on est en famille et comme si on se connaît ça fait longtemps [P2]. D'avoir pu créer du lien : « C'est quelque chose de bien. Parce que ça nous apporte des choses, à part de connaître, j'ai senti vraiment on s'est liés avec les personnes » [P1]. De s'être senti à l'aise : « On s'attendait, et j'étais toujours à l'aise, pour moi c'est quelque chose de magique voilà [P1]. Tous ceci a permis d'être en confiance, de faire confiance : « C'est ça qui a formé vraiment un groupe de confiance, on a fait des expériences, des sorties à visiter les trucs, ou même au bord du lac où on est allé manger, j'étais jamais allé là-bas, et puis parler avec les gens du même groupe, la confiance, ouais » [P4].

Il ressort de cette analyse qu'une grande qualité de sociabilité a été perçue par les participant.es et que celle-ci a clairement primé pour eux sur la dimension de partage culturel.

4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

- Communication orale lors des Rencontres internationales sur les médiations de la musique, Montréal, octobre 2022
- Préparation d'une contribution pour les actes de cette rencontre.

5. Perspectives

Compte tenu des difficultés rencontrées et du retard pris en conséquence (§ 2), une deuxième demande de subsides a été déposée auprès de l'IRMAS en octobre 2021, pour obtenir un complément financier permettant de finaliser et valoriser le projet : « Création partagée – valorisation et complément COVID- 19 ».